

## LA METALANGUE GRAMMATICALE EN PORTUGAIS ET EN FRANÇAIS

*José Carlos Chaves da Cunha*  
*Universidade Federal do Pará/Brésil*

- **RESUMO:** *Confronta-se as metalinguas do português e do francês e depreende-se semelhanças e diferenças entre elas com vista à elaboração de propostas concretas para a aproximação das metalinguas utilizadas nos manuais e cursos de Português Língua Materna (PLM) e Francês Língua Estrangeira (FLE). Paralelamente, apresenta-se um quadro que evidencia as diferentes configurações possíveis quando aproximamos os metatermos de duas línguas e os fenômenos que eles nomeiam.*
- **PALAVRAS-CHAVE:** *Metalingua Gramatical; Ensino/Aprendizagem Integrado (L<sub>1</sub>/L<sub>2</sub>).*
- **RESUMÉ:** *Nous opposons les métalangues du portugais et du français et nous dégageons des similitudes et des différences entre elles en vue de l'élaboration de propositions concrètes visant à rapprocher les métalangues utilisées dans les manuels et les Cours de Portugais Langue Maternelle (PLM) et de Français Langue Etrangère (FLE). Parallèlement, nous présentons un tableau typologique qui met en évidence les différents cas de figure possibles quand nous rapprochons les métatermes de deux langues et les phénomènes qu'ils dénomment.*
- **MOTS-CLÉS:** *Métalangue Gramatical; Enseignement/Apprentissage Intégré (L<sub>1</sub>/L<sub>2</sub>).*

Cet article constitue une synthèse de la première étape du projet "Analyse du métalangage utilisé dans des manuels de PLM et de FLE" qui a été élaboré dans le cadre d'un programme de recherche-action<sup>1</sup> — Pragmatique Linguistique et Enseignement-Apprentissage des Langues dans le Système Scolaire — que nous dirigeons depuis trois ans à l'Université Fédérale du Pará (UFPA), à Belém (Brésil).

---

<sup>1</sup> "Type de recherche dont l'objectif central consiste à transformer la réalité en utilisant différentes formes d'intervention pédagogique comme procédé d'investigation... C'est une recherche qui veut résoudre des problèmes d'apprentissage ou d'enseignement entraînant des changements dans la réalité pédagogique afin de perfectionner son fonctionnement" (Gagné, 1989, p. 177).

L'un des axes de ce programme vise à proposer un enseignement/apprentissage intégré<sup>2</sup> du PLM et du FLE dans le système scolaire brésilien. L'idée du départ est que les différences qui existent entre ces deux disciplines ne sauraient justifier l'incroyable écart qui s'est creusé entre leurs méthodologies, objectifs, programmes et contenus<sup>3</sup> et qu'il faut donc tout mettre en oeuvre pour les rapprocher en vue d'un enseignement/ apprentissage plus riche et plus efficace des deux langues.

Dans un article précédent (Chaves da Cunha, 1997), nous nous sommes déjà intéressé à ce qui nous paraît être l'une des causes de l'échec de l'enseignement/apprentissage du PLM au Brésil, à savoir le statut de la métalangue grammaticale dans le système scolaire qui est à la fois moyen et but de l'enseignement/apprentissage de la langue maternelle (LM). "C'est elle à l'évidence qui constitue l'axe principal des contenus et des programmes officiels des manuels et des cours de PLM. C'est encore elle qui se trouve à la base de la répartition de ces contenus dans les différentes 'leçons' pendant tout l'enseignement primaire et secondaire. Et c'est, bien évidemment, elle qui est exigée lors des contrôles" (idem).

<sup>2</sup> "Nous considérons qu'un enseignement/apprentissage intégré des langues dans le système scolaire est une formation unifiée en langue maternelle (LM) et en langue étrangère (LE), c'est-à-dire une formation qui intègre en un tout contenus, programmes, méthode... et qui est réalisée, en principe, par un seul maître. Comme pour nous l'intérêt d'une telle formation est fonction d'une conception pragmatique de l'enseignement/apprentissage des langues, il s'agit donc, grosso modo, d'organiser des cours de PLM et de FLE en fonction de types de performances terminales à atteindre; donc, par exemple, d'amener l'élève à réaliser des tâches qu'il n'était d'abord pas en mesure de réaliser et, ainsi, de lui faire prendre conscience, petit à petit, que la LM comme la LE ne sont pas des objets de connaissance abstraits, mais des moyens de communiquer et d'interagir avec les interlocuteurs" (Chaves da Cunha, 1997).

<sup>3</sup> "Au Brésil, en effet, la situation-type dans le système scolaire est la suivante: d'un côté la LM où l'écrit est omniprésent et la grammaire traditionnelle sert à la fois de moyen et de but de l'enseignement/apprentissage; de l'autre côté la LE, où l'oral occupe en général une place privilégiée, où les règles de fonctionnement social de la langue sont considérées comme étant au moins aussi importantes, que les règles grammaticales, où on accorde la priorité à ce qu'on fait avec la langue et où la grammaire n'est en fait qu'un moyen, parmi d'autres, pour faciliter la communication linguistique" (Chaves da Cunha, 1996, p. 84).

Toujours en vue d'un enseignement-apprentissage intégré du PLM et du FLE dans le système scolaire brésilien, notre objectif est maintenant de confronter les métalangues utilisées dans les deux cas afin de pouvoir nous faire une idée plus claire de leurs similitudes et de leurs différences. Ce travail — qui sera bientôt élargi à une réflexion sur la métalangue issue des approches dites communicatives — donnera lieu ensuite à des propositions concrètes en ce qui concerne, sinon l'unification, du moins le rapprochement de la métalangue utilisée dans les manuels et les cours de PLM et de FLE.

## 1 PRESENTATION DE LA METHODOLOGIE UTILISEE

Pour mener à bien cette confrontation, nous avons tout d'abord sélectionné quatre manuels de PLM et quatre de FLE (cf. bibliographie). Les critères de sélection retenus ont été essentiellement leur utilisation effective dans les établissements scolaires et la variété des démarches méthodologiques qu'ils proposent. Ensuite, nous avons répertorié les termes métalinguistiques employés dans ces manuels et essayé d'identifier les théories linguistiques de référence. Nous avons alors constaté que la majorité absolue des termes répertoriés — aussi bien en français qu'en portugais — appartenaient en fait à la métalangue de la grammaire traditionnelle, et ce que l'approche méthodologique utilisée soit de type plus ou moins traditionnel, structural, communicatif ou éclectique. Cela nous a amené à limiter, dans un premier temps, notre étude à cette métalangue-là. Cette décision était aussi motivée par le fait que les élèves ont déjà une connaissance assez importante de la métalangue grammaticale de leur langue maternelle lorsqu'ils commencent à étudier une langue étrangère dans le système scolaire<sup>4</sup>.

Le pas suivant a été de confronter les termes métalinguistiques<sup>5</sup> inventoriés en français et en portugais. Cette confrontation nous a permis

<sup>4</sup> "Les apprenants ne sont pas une table rase. Ils possèdent déjà le langage, ont l'expérience de ce qu'est une activité langagière, avec tout ce que cela implique de connaissance d'un système linguistique de représentation du monde et de communication. Leur appréhension du deuxième système linguistique se fera à l'aide de processus cognitifs qui ramèneront l'inconnu au connu, tant par le filtre du système préalable de la langue-1 que par les connaissances pragmatiques, discursives et sémantiques déjà construites" (Trevis, 1993, p. 41).

<sup>5</sup> Dorénavant, métatermes.

d'aboutir à un tableau typologique (cf. en annexe) qui met en évidence les différents cas de figure possibles lorsqu'on rapproche les métatermes des deux langues et les faits qu'ils dénomment:

### I. Métatermes existant dans les deux langues

- a) Phénomène existant dans les deux langues
  - métaterme utilisé dans les deux langues
  - métaterme utilisé seulement en portugais
  - métaterme utilisé seulement en français
- b) Phénomène n'existant qu'en portugais
- c) Phénomène n'existant qu'en français

### II. Métatermes n'existant qu'en portugais

- a) Phénomène existant dans les deux langues
- b) Phénomène n'existant qu'en portugais

### III. Métatermes n'existant qu'en français

- a) Phénomène existant dans les deux langues
- b) Phénomène n'existant qu'en français

Nous avons pu ainsi classer les métatermes inventoriés. Nous avons alors constaté que certaines cases étaient très peu représentées (par ex., "métatermes communs aux deux langues mais désignant des phénomènes spécifiques à l'une des deux langues").

Cela nous a conduit à élargir notre corpus, d'une part en sélectionnant dix manuels de plus<sup>6</sup> (six de PLM<sup>7</sup>, deux de FLE et deux de PLE)<sup>8</sup> et, d'autre part, en cherchant dans dix manuels de grammaire (deux de FLE, trois de FLM, deux de PLM et trois de PLE)<sup>9</sup> des métatermes et/ou des faits de langue qui n'étaient pas exactement les mêmes dans les deux idiomes. Lorsqu'un métaterme (ou une expression méta) n'apparaissait qu'en portugais ou qu'en français sur notre liste nous avons systématiquement consulté soit le *Lexis* et *Le Petit Robert*, soit le dictionnaire *Aurélio* et le *Dicionário da língua portuguesa*, pour vérifier son existence dans l'autre langue. C'est ainsi, par exemple, que nous avons découvert que le terme *crase* faisait partie du lexique français.

Comme il fallait s'y attendre, étant donné l'origine commune du portugais et du français, la plupart des termes relevés sont communs aux

<sup>6</sup> Cf. bibliographie.

<sup>7</sup> Il s'agit en fait des trois autres volumes de chacune des collections suivantes (destinées aux quatre années de collège): *Descobrimdo o sabor do texto* et *A palavra é sua* (cf. bibliographie).

<sup>8</sup> PLE: Portugais Langue Etrangère; FLM: Français Langue Maternelle.

<sup>9</sup> Cf. bibliographie.

deux langues et désignent, les mêmes réalités linguistiques (ex.: *verbe, négation, phrase, consonne, grammaire, féminin, sujet...*).

Mais nous avons attesté aussi la présence de termes qui, tout en étant communs aux deux langues:

- ne reflètent pas des réalités identiques (ex.: *conditionnel, conjugaison...*);
- ne sont pratiquement employés qu'en portugais (ex.: *diphongue, enclise...*);
- ne sont pratiquement employés qu'en français (ex.: *explétif, attribut*);
- dénomment des phénomènes qui n'existent pas en français (ex.: *crase, oxyton/paroxyton/proparoxyton*);
- dénomment des phénomènes qui en principe n'existent pas en portugais (ex. *partitif*).

Nous avons pu remarquer, enfin, que les métatermes spécifiques à une seule des deux langues dénommaient, bien sûr, des phénomènes spécifiques à cette langue (ex.: *mesoclise, infinitivo pessoal* en portugais; *sujets réel/apparent, pronoms adverbiaux*, en français) mais pouvaient également dénommer des phénomènes communs aux deux langues (ex.: *verbo abundante, bitransitivo* en portugais; *présentatifs, complément d'agent* en français).

Il serait trop fastidieux d'énumérer et de commenter chacun des termes relevés. Aussi avons-nous décidé d'en sélectionner soixante-dix environ (cf. tableau en annexe). Nous y puiserons des exemples pour illustrer les différents cas de figure relevés dans cette étude.

## 2 PRESENTATION DES DIFFERENTS CAS DE FIGURE REPERTORIES

### 2.1 LE METATERME EXISTE DANS LES DEUX LANGUES

#### 2.1.1 Métaterme existant dans les deux langues et utilisé dans chacune d'elles.

C'est le cas le plus fréquent. La proximité des deux langues, due à leur histoire commune, suffit, semble-t-il, à expliquer ce résultat. Signalons toutefois que certains termes ne couvrent pas exactement les mêmes champs sémantiques. C'est le cas, par exemple, de *conjugaison* qui est utilisé en portugais avec une acception qu'il n'a pas en français.

Aussi bien en français qu'en portugais *conjugaison* peut être défini comme "l'ensemble des formes verbales, tableau ordonné de toutes les formes d'un verbe suivant les voix (...), les modes, les temps, les personnes, les nombres." (Petit Robert). Mais, dans les grammaires de portugais, on utilise également ce mot pour classer les verbes selon leur terminaison à l'infinitif — 1<sup>a</sup> *conjugação* (-AR), 2<sup>a</sup> *conjugação* (-ER) et 3<sup>a</sup> *conjugação* (-IR) — tandis que dans les grammaires françaises on utilise le mot *groupe* (de conjugaison) lorsqu'on effectue ce classement: 1<sup>er</sup> *groupe* (-ER), 2<sup>ème</sup> *groupe* (-IR, part.prés. -issant) et 3<sup>ème</sup> *groupe* (tous les autres).

Il arrive aussi que des différences se manifestent non seulement entre le portugais et le français, mais aussi entre le portugais du Portugal et celui du Brésil<sup>10</sup>. Le terme *conditionnel* en est un bon exemple. Nous avons en français, selon les grammaires, soit le mode *conditionnel* avec ses trois temps: présent, passé 1<sup>ère</sup> forme et passé 2<sup>ème</sup> forme (cf. Descourbes & Paul, 1991, p. 80); soit, dans le mode indicatif, le *conditionnel* présent et le *conditionnel* passé (avec ses deux formes)<sup>11</sup>.

C'est un terme qui reste bien vivant en français même si "le nom de *conditionnel* est très malencontreux, puisque cette forme sert très souvent à évoquer des choses qui ne sont soumises à aucune condition" (Wagner & Pinchon, 1991, p. 390); et même si des grammairiens comme Hamon (1993, p. 169) considèrent que c'est "un pillard", puisque selon lui "le conditionnel présent n'est autre qu'un emprunt au futur du passé de l'indicatif; le conditionnel passé 1<sup>ère</sup> forme, un emprunt au futur antérieur du passé de l'indicatif; le conditionnel passé 2<sup>ème</sup> forme, un emprunt (sans *que*) au subjonctif plus-que-parfait".

Au Portugal aussi l'emploi de ce terme est très courant dans les manuels de langue et les grammaires qui le considèrent, en accord avec la

<sup>10</sup> Il existe deux normes en portugais: celle du Portugal et celle du Brésil. Les différences — qui concernent tous les aspects de la langue (phonétique, morphologie, syntaxe, lexique...) — ne sont cependant pas telles que l'on ne puisse parler d'une unité de la langue (Cf. Teyssier, 1984).

<sup>11</sup> Pour Wagner & Pinchon (1991, p. 390) "si, historiquement, le conditionnel s'est substitué dans bien des cas à l'imparfait du subjonctif, c'est que, en ancien français, la fonction de cette série verbale était d'exprimer une éventualité indifféremment passée, présente ou à venir. Ce fait de suppléance ne suffit pas néanmoins, comme l'ont montré Damourette et Pichon et G. Guillaume, à faire du conditionnel un mode distinct de l'indicatif".

Nomenclature Grammaticale Portugaise, comme un mode avec deux temps: *futuro do pretérito (simples e composto)*.

Au Brésil, au contraire, ce terme a pratiquement disparu. "La Nomenclature Grammaticale Brésilienne a éliminé la dénomination de mode *conditionnel* pour ne garder que celle de *futuro do pretérito*" (Cintra & Cunha, 1991, p. 462)<sup>12</sup>. L'argument avancé est qu'il s'agit en fait d'un temps (et non d'un mode) qui ne se différencie du futur du présent que parce qu'il se réfère à des faits passés, alors que ce dernier se réfère à des faits présents<sup>13</sup>.

#### 2.1.2 Métaterme existant dans les deux langues mais utilisé seulement dans l'une d'elles

Un autre cas de figure que nous avons pu relever dans cette étude concerne l'existence de quelques termes communs aux deux langues, qui désignent des faits attestés dans les deux langues mais qui sont ignorés des manuels et grammaires de l'une ou l'autre d'elles.

Des termes ou expressions comme *hiatus/diphongue*<sup>14</sup>, *digramme*<sup>15</sup>, *enclise/proclise*<sup>16</sup>, *substantifs collectifs*<sup>17</sup>, etc. qui apparaissent dans tous les manuels et grammaires de portugais n'ont été trouvés dans aucun des manuels et grammaires de français du corpus. Cela est d'autant plus curieux que les faits de langue qu'ils désignent sont courants en français (ex.: de *hiatus* – *béat*, *aéroport*; de *diphongue* –

<sup>12</sup> Nous avons traduit toutes les citations en portugais.

<sup>13</sup> Remarquons que ces deux temps apparaissent dans des assertions conditionnées. Ex.: "Se ele me pedir, *ficarei*" (futur du présent); "se ele me pedisse, *ficaria*" (futur du prétérit). En français: Je *resterai*, s'il me le demande; Je *resterais*, s'il me le demandait.

<sup>14</sup> *Diphongue*: rencontre de deux voyelles (ou d'une voyelle et une semi-voyelle) dans la même syllabe. Ex.: "*leite, falou*"; *Hiatus*: rencontre de deux voyelles dans des syllabes différentes. Ex.: "*reator, compreender*".

<sup>15</sup> Rencontre de deux graphèmes qui représentent un seul phonème. Ex.: "*chocolate, burro, dinheiro*".

<sup>16</sup> *Enclise*: position ou emploi de mot ou de particule atone qui postposé à un autre mot et subordonné à l'accent tonique de celui-ci, forme avec lui un tout phonétique. Ex.: "*Fale-me* de Belém"; *Proclise*: position ou emploi de mot qui anteposé à un autre mot devient subordonné à l'accent tonique de celui-ci et forme avec lui un tout phonétique. Ex.: "Eu *te* vi na televisão".

<sup>17</sup> Substantif qui, au singulier, désigne un ensemble de choses ou d'êtres. Ex.: "Arquipélago, povo" (archipel, peuple).

travail, miel; de – *digramme* – chat, bague; *d'enclise* – je t'écoute; de *proclise* – dis-lui que j'arrive; de *substantifs collectifs* – archipel, peuple).

De la même manière, des termes comme *explétif*<sup>18</sup>, *attribut*<sup>19</sup>, — toujours présents dans les manuels et grammaires de français — désignent des faits qui existent aussi en portugais. Cependant, ils ne sont pratiquement jamais utilisés dans les manuels et grammaires de cette langue. Le premier n'est mentionné que dans le dictionnaire Aurélio. Quant au second, il n'apparaît que dans une grammaire du portugais de Portugal (Nunes et al., 1991)... mais avec un sens qui correspond à celui du terme *épithète*:

"l'adjectif a la fonction syntaxique d'*attribut* ou de '*predicativo*' [...]. Chaque fois que l'adjectif se trouve à côté du nom [...] il a la fonction d'*attribut*[...]. Comme *attribut*, l'adjectif a une fonction accessoire dans la proposition; comme '*predicativo*' sa fonction est essentielle, étant donné qu'il fait partie du prédicat" (Nunes et al., 1991, p. 107-108).

C'est donc le terme '*predicativo*' (du sujet ou de l'objet) qui est l'équivalent du terme attribut en portugais, aussi bien au Brésil qu'au Portugal.

Il est possible, bien entendu, de trouver des explications au fait que ces termes et/ou les faits de langue qu'ils désignent soient ignorés tantôt dans l'une, tantôt dans l'autre langue. On peut avancer, par exemple:

- que les règles d'accentuation du portugais sont établies en fonction surtout de la place de l'accent tonique (qui peut entraîner des changements de sens) et de la présence ou de l'absence de *hiatus* et de *diphthongues* dans les vocables (cf. Cintra & Cunha, 1991, p. 69-74); ce qui justifie l'importance accordée à ces phénomènes au travers de la métalangue.

<sup>18</sup> Selon le Petit Robert, "qui sert à remplir la phrase sans être nécessaire au sens". Ex. (en français et en portugais): Regardez-moi cet imbécile; Partons avant qu'elle ne rentre; "Quantos não sonham com a casa própria?"

<sup>19</sup> "L'*attribut du sujet* exprime une qualité ou une propriété attribuées au sujet par l'intermédiaire d'un verbe" [...] L'*attribut du COD* est un adjectif ou un GN qui expriment une qualité ou une propriété attribuées au COD par l'intermédiaire d'un verbe" (Descourbes & Paul, 1991, p. 143-4)

- que la détermination de la place des pronoms compléments (enclise/proclise) est plus simple en français qu'en portugais<sup>20</sup>;

- que les termes dits *explétifs* sont bien plus nombreux en français qu'en portugais.

Mais c'est surtout au poids de la tradition grammaticale — différente dans les deux langues — qu'il faut attribuer les écarts métalinguistiques commentés ci-dessus.

### 2.1.3 Métaterme existant dans les deux langues mais désignant un phénomène qui n'existe que dans l'une d'elles

Il y a enfin de termes qui existent dans les deux langues mais dénomment des faits linguistiques spécifiques soit au portugais, soit au français. Même après l'élargissement de notre corpus le nombre de vocables classés sous cette rubrique est resté très réduit. Dans les manuels et grammaires de français nous n'avons repéré que le terme *partitif*. Et encore, nous aurions pu le classer ailleurs étant donné que, contrairement à ce qu'affirme le grand lusitaniste français Paul Teyssier<sup>21</sup>, il existe encore des 'vestiges' du *partitif* en portugais même si aucune grammaire n'en fait mention. On le retrouve, par exemple, dans les milieux chrétiens au moment de la cène: "Comei do pão" ("mangez du pain"); "bebei do vinho" ("buvez du vin").

En ce qui concerne les termes utilisés seulement en portugais, nous n'en avons trouvé que cinq: *til*, *crase*, *oxítone*, *paroxítone* e *proparoxítone* (*tilde*, *crase*, *paroxyton* et *proparoxyton*) désignant tous des faits de langue très étudiés dans le primaire et le collège.

La définition que donne Le Petit Robert de la *tilde* ("signe en forme de S couché (~) qui se met au-dessus de n en espagnol, lorsque ce n se prononce [ŋ]") est un peu trop limitée car, en portugais, ce signe marque la nasalisation des voyelles et des diphthongues au-dessus desquelles il est placé.

<sup>20</sup> En français, les pronoms compléments atones sont tous proclitiques, sauf lorsque le verbe est à l'impératif. En portugais il y a une vingtaine de règles concernant la place de ces pronoms qui peuvent même être enclavés dans le verbe (phénomène dit de *mesoclise*). Ex.: Telefonar-te-ei assim que chegar (Je te téléphonerai dès mon arrivée).

<sup>21</sup> "Il n'y a rien, en portugais moderne, qui ressemble à l'article 'partitif français'" (TEYSSIER, 1984, p. 81)

En revanche, la définition que donne Le Petit Robert de la *crase* — ("contraction de syllabes — syllabes finale et initiale de deux mots joints: kago, *pour* kaï et ego. Opposé à diérèse") est plus ample mais nullement contradictoire avec celle qu'on trouve dans les manuels et grammaires de portugais: fusion ou contraction de la préposition *a* avec la forme féminine de l'article défini (a as) et avec les pronoms démonstratifs a(s), aquele(s), aquela(s), aquilo (cf. par ex. Costa et alii (7), 1990, p. 91). A l'écrit, elle est toujours indiquée par l'accent grave. Ex.: "Vamos à (a prép. + a article) escola" (Allons à l'école); "Não dei atenção àquele (a prép. + aquele pron. démonst.) incidente" (Je n'ai pas accordé d'importance à cet incident).

Il n'y a aucun écart par contre entre la définition que donne Le Petit Robert des termes *oxyton* — "*Ling.* Qui a l'accent aigu (et, par extension, l'accent d'intensité) sur la dernière syllabe" — *paroxyton* (idem, sur l'avant-dernière syllabe) et *propoxyton* (idem, sur l'antépénultième syllabe) et celle qu'on trouve dans tous les manuels et grammaires de portugais en ce qui concerne la classification des mots quant à l'accent tonique<sup>22</sup>: "les mots ayant plus d'une syllabe sont classés en *oxytons*, *paroxytons* et *propoxytons*."

*Oxytons*, quand l'accent est sur la dernière syllabe: café, funil, Niterói...

*Paroxytons*, quand l'accent est sur l'avant-dernière syllabe: baía, escola, retorno...

*Propoxytons*, quand l'accent est sur l'antépénultième syllabe: aritmética, lâmina, público..." (Cintra & Cunha, 1991, p. 56).

Comme l'accent tonique est fixe en français — toujours sur la dernière syllabe phonétique — il n'y a pas lieu de distinguer les vocables selon la position de la syllabe tonique comme on le fait en portugais où, par la variabilité de sa position, l'accent peut avoir une valeur distinctive. Ex.: "sábia" (sage), "sabía" (je savais ou il savait), "sabiá" (type d'oiseau).

<sup>22</sup> "...par l'intensité les sons peuvent être forts (toniques) ou faibles (atones); par le ton, ils seront aigus (hauts) ou graves (bas), par le timbre, ouverts ou fermés, par la quantité, longs ou brefs. Cependant, en général, ces éléments sont intimement associés et leur ensemble, avec la prédominance de l'intensité, du ton et de la quantité, est ce qu'on appelle l'ACCENT TONIQUE" (Cintra & Cunha, 1991, p. 55).

## 2.2 LE MÉTATERME N'EXISTE QU'EN PORTUGAIS

Nous avons eu ici une double surprise. D'abord, le nombre réduit de termes ou expressions qui dénomment des réalités linguistiques spécifiques au portugais. Trois seulement: *mesóclise*, *futuro do subjuntivo* et *infinitivo pessoal* (ou *flexionado*). Ensuite, le nombre très élevé de termes qui, tout en étant spécifiques à cette langue, désignent des réalités existant également en français.

### 2.2.1 Métaterme et phénomène n'existant qu'en portugais

Il y a *mesóclise* lorsqu'un pronom atone est enclavé dans un verbe au "futuro do presente" (futur simple) ou au "futuro do pretérito" (conditionnel). Ex.: "Calar-me-ei" (Je me tairai); "Eu cantaria esta canção" → "Cantá-la-ia" (Je la chanterais). Certains lusitanistes français, dont Paul Teyssier (1984, p. 155-6), désignent ce phénomène par *enclave* (du pronom), mais nous n'avons pas trouvé ce terme avec un sens équivalent dans les dictionnaires français que nous avons consultés (Petit Robert, Lexis, Hachette et Littré).

Le *futuro do subjuntivo* "a pour origine le futur antérieur latin qui était formé sur le radical du parfait" (Carreira & Boudos, 1993, p. 139-40). A la valeur temporelle du futur s'ajoute une valeur hypothétique donnée par le subjonctif. Il traduit une hypothèse portant sur le futur (proche ou éloigné) et considérée comme réalisable" (idem). Ex.: "Se puder, escreverei" (J'écrirai si je peux); "Quando for possível, escreverei" (J'écrirai quand je pourrai); "Eles agirão da maneira como mandares" (Ils agiront comme tu leur diras de faire); "Quem vier será bem recebido" (Ceux qui viendront seront bien reçus). Dans sa forme simple, le *futuro do subjuntivo* peut être rendu en français par le présent ou par le futur de l'indicatif. Dans sa forme composée (*futuro simples do subjuntivo* du verbe "ter" ou "haver" + *particípio* du verbe principal), il correspond au futur antérieur. Ex.: Irei embora quando tivermos almoçado (je partirai quand nous aurons déjeuné).

L'infinitif a deux formes en portugais: *infinitivo pessoal* et *impessoal* (ou *flexionado*, dans la terminologie portugaise). Selon Said Ali (apud Cintra & Cunha, 1984, p. 487), le choix de la forme infinitive personnelle dépend surtout de l'envie ou du besoin de mettre en évidence l'agent de l'action. Ainsi, cette forme est privilégiée: lorsque le sujet est explicite (ex.: "Vi tuas roupas brilharem" → J'ai vu briller tes vêtements);

lorsqu'elle se réfère à un agent non exprimé, que l'on veut faire connaître par la désinence verbale (ex.: "Acho melhor ficares em casa" → Il vaut mieux que tu restes à la maison); lorsque elle marque l'indétermination du sujet à l'aide de la troisième personne du pluriel (ex.: "Ouvi dizerem que tu tinhas viajado" → j'ai entendu dire que tu avais voyagé); et pour des raisons stylistiques.

Remarquons que l'*infinitivo pessoal* des verbes réguliers est identique au *futuro do subjuntivo* (ex.: "mandares / brilharem", cf. ci-dessus). Ces deux temps se distinguent cependant dans la plupart des verbes irréguliers (ex.: "tivermos / termos"; "dizerem / disserem", cf. ci-dessus).

L'*infinitivo pessoal* est rendu en français en général par l'infinitif ou le présent du subjonctif (cf. ex. ci-dessus).

## 2.2.2 Métatermes n'existant qu'en portugais mais désignant des phénomènes communs aux deux langues

Il convient ici de distinguer les termes qui ont un équivalent en français (même si le point de vue sur le fait de langue désigné est différent) de ceux qui n'ont pas d'équivalent en français bien que le phénomène désigné existe dans cette langue.

### 2.2.2.1 Métatermes ayant un équivalent en français

Pour illustrer ce cas de figure comparons *Nominal* vs. *Adjectif Numéral* et *Adjunto adnominal/adverbial* vs. *Complément de détermination*.

En français, les nombres (cardinaux, ordinaux, multiplicatifs...) font partie de la classe des adjectifs. Ce sont des *adjectifs numéraux* (cf. Wagner & Pinchon, 1991, p. 107-12). En portugais, le *numéral* est caractérisé et sub-catégorisé exactement comme en français<sup>23</sup>. Il est utilisé "pour indiquer une quantité exacte de personnes ou de choses, ou

<sup>23</sup> En fait, on peut remarquer une petite différence terminologique: tandis que Cintra & Cunha (1991, p. 368) utilisent l'expression *numerais colectivos* pour nommer "certains numéraux qui, comme les *substantivos colectivos*, désignent un ensemble de personnes ou de choses" (ex.: "dezena, década" / dizaine, décade) Wagner & Pinchon (1991, p. 107) préfèrent l'expression *numerais totalisants* pour désigner le même fait.

pour signaler la place qu'elles occupent dans une série" (Cintra & Cunha, 1991, p. 367). Mais dans cette langue il est présenté comme constituant à lui tout seul une classe à part entière, distincte donc de celle des adjectifs.

Ce qui caractérise les *adjuntos*, c'est qu'il s'agit — comme les appositions — de termes accessoires des propositions (par opposition aux termes essentiels). L'*adjunto adnominal* est le terme, de valeur adjectivale, qui sert à spécifier ou à délimiter le sens d'un substantif, quelle que soit sa fonction" (Cintra & Cunha, 1991, p. 150). Ex.: "Tinha uma memória de prodígio" (il avait une mémoire de prodige); "O pai de Paulo chegou há duas semanas" (Le père de Paulo est arrivé il y a deux semaines). L' *adjunto adverbial* "est le terme (...) de valeur adverbiale, qui dénote une circonstance quelconque du fait exprimé par le verbe ou qui intensifie le sens de celui-ci, d'un adjectif ou d'un adverbe" (idem, 152). Ex.: "Aqui não entra ninguém" (Ici, personne ne rentre); "Amou-a perdidamente" (Il l'a aimée éperdument); "Cá embaixo, aparece a floresta amazônica" (Au-dessous, apparaît la forêt amazonienne); "Deitado de bruços, nem se mexeu" (Couché à plat, il n'a même pas bougé).

Le *complément de détermination* "complète un nom, un adjectif, un pronom ou un adverbe" (Descourbes & Paul, 1991, p. 179). Le complément de détermination du nom (CDN) donne des précisions sur le nom. La plupart du temps il peut être supprimé car c'est un constituant facultatif (accessoire) du groupe nominal (ex.: L'année qui vient de s'écouler m'a marqué à vie). Le *complément de détermination du pronom* (CDP) donne des précisions sur le pronom (ex.: Certains de mes amis n'aiment pas la télé), celui de *l'adjectif* (CDA) donne des précisions sur l'adjectif (ex.: Paul est incapable de tuer) et celui de *l'adverbe* donne des précisions sur l'adverbe (ex.: Beaucoup de travail stresse)<sup>24</sup>.

Notons qu'en plus d'une différence de point de vue (*adjunto*, c'est ce que l'on met "junto", c'est-à-dire à côté de quelque chose; *complément*, c'est, selon Le Petit Robert, "ce qui s'ajoute à une chose pour qu'elle soit complète"), et de sous-catégorisation (deux types d'*adjuntos* pour quatre types de *compléments de détermination*, cf. ci-dessus), il y a quelques différences de contenu entre ces deux notions: contrairement à l'*adjunto*, qui est toujours accessoire, il arrive que le *complément de détermination* soit essentiel à la proposition et ne puisse donc pas en être supprimé (ex.: beaucoup de travail stresse); par contre, la catégorie des

<sup>24</sup> On fait en portugais une analyse différente de cet énoncé ("Muito trabalho estressa"): "muito" est *adjunto adnominal* de "trabalho. Comme il est possible de dire "Trabalho estressa", "muito" est un terme accessoire de la proposition.

*adjuntos* admet l'article (cf. ex. ci-dessus), ce qui n'est pas le cas du *complément de détermination*.

### 2.2.2.2 Métatermes qui n'ont pas d'équivalent en français

Nous avons choisi d'en commenter trois: verbes *bitransitivos*, verbes *abundantes* et pronoms *de tratamento*:

En portugais un verbe est dit *bitransitivo* lorsqu'il admet deux compléments d'objet: un COD et un COI. Ex.: Paulo diz a seu pai que está com fome (Paulo dit à son père qu'il a faim). Observons le tableau ci-dessous. Curieusement, en français, le seul terme qui manque à la série est celui-là.

#### TERMES UTILISES

	EN PORTUGAIS	EN FRANÇAIS
- Verbes qui n'admettent pas de complément d'objet	<b>V. Intransitivo</b>	<b>V. Intransitif</b>
- Verbes qui admettent un complément d'objet direct	<b>V. Transitivo direto</b>	<b>V. Transitif direct</b>
- Verbes qui admettent un complément d'objet indirect	<b>V. Transitivo indireto</b>	<b>V. Transitif indirect</b>
- Verbes qui admettent deux compléments d'objet	<b>V. Bitransitivo</b>	_____

Les verbes *abundantes* en portugais sont ceux qui possèdent deux formes équivalentes ou plus. Ainsi, certains verbes (ouvrir, agenciar, licenciar, negociar, obsequiar, silenciar, etc.) ont une double forme verbale à certains modes et temps (en général le participe passé<sup>25</sup>, mais aussi à l'impératif, au présent de l'indicatif et au présent du subjonctif) et à certaines personnes (celles du singulier et la troisième du pluriel). Ex.: "O Brasil negocia (negoceia) com o mundo inteiro" (Le Brésil négoce avec le monde entier); "Ouçá (oiça) o que ele diz" (Écoutez ce qu'il dit);

<sup>25</sup> Plusieurs verbes portugais ont un double participe passé: a) un participe régulier en -ado ou en -ido employé dans les temps composés de la voix active et accompagnés donc des verbes "ter" ou "haver"; b) et un participe irrégulier, employé à la voix passive et donc accompagné du verbe être (cf. Cintra & Cunha, 1991, p. 441). Ex.: "Eis um policial que tem prendido muita gente. Este bandido foi preso por ele" (Voilà un policier qui a arrêté beaucoup de gens ces derniers temps. Ce bandit a été arrêté par lui).

"Pensei que estavas morto / tinhas morrido" (en français, dans les deux cas: J'ai pensé que tu étais mort).

En français, bien que le phénomène soit nettement moins fréquent qu'en portugais, il existe aussi des verbes avec plus d'une forme verbale équivalente (ex.: assieds-toi (assois-toi); je peux (puis) vous dire qu'il a bien travaillé; paie-le (paye-le) tout de suite)... mais il n'existe pas de métaterme pour les désigner.

En portugais on appelle pronoms *de tratamento* certains mots et locutions qui équivalent à des pronoms personnels (ex.: "Você, O senhor, Excelência"). Tout en désignant la personne à qui on parle, c'est-à-dire la 2<sup>ème</sup>, l'accord du verbe se fait à la 3<sup>ème</sup> personne du singulier. Ex.: "Onde você vai?" (Où allez-vous?); "Vossa Alteza queira me perdoar pelo atraso" (Votre Altesse voudra bien me pardonner pour ce retard).

A l'origine, le système *de tratamento*<sup>26</sup> du portugais était fondé sur l'opposition tu/vós, comme en français donc. Mais, "à partir du XVII<sup>ème</sup> siècle, un nouveau système est venu se superposer à celui-ci: le *tratamento* à la 3<sup>ème</sup> personne (...). Il en est résulté dans la langue moderne un système complexe qui de plus n'est pas le même au Portugal et au Brésil"<sup>27</sup> (Teyssier, 1984, p. 98).

On peut parler d'un système *de tratamento* en français bien qu'il n'y ait pas de métaterme pour le désigner. Il est, certes, moins complexe que celui du portugais mais il ne se limite pas au tutoyement et au vouvoyement. On peut y ajouter l'emploi de monsieur/madame/mademoiselle et des titres d'honneur<sup>28</sup>. Ex.: Monsieur devrait accepter cette proposition; Votre majesté désire quelque chose?

### 2.3 LE MÉTATERME N'EXISTE QU'EN FRANÇAIS

Même double surprise que dans la section ci-dessus (2.2): les termes désignant des réalités spécifiques au français sont en nombre réduit (ex.: *sujet réel/apparent*, *pronoms adverbiaux*) et ceux qui, bien que dénommant des réalités communes aux deux langues, n'existent qu'en

<sup>26</sup> L'expression "como tratar alguém" équivaut, en français à "comment s'adresser à quelqu'un".

<sup>27</sup> Et qui varie aussi selon les régions du Brésil.

<sup>28</sup> Selon Le Petit Robert: "1° désignation honorifique exprimant une distinction de rang, une dignité; "2° Nom de charge, de fonction de grade Ex.: altesse, éminence, excellence, grâce (votre), honneur, révérend, sainteté, seigneur, etc.



français sont nombreux (ex.: *complétive infinitive, participiale, présentatif, futur proche, passé récent*).

### 2.3.1 Métaterme et phénomène n'existant qu'en français

En français, dans un énoncé comme "Il est agréable de marcher en montagne", on reconnaît un *sujet apparent* (le pronom Il des verbes impersonnels) et un *sujet réel*, véritable sujet de l'énoncé (ici, marcher en montagne). En portugais, dans des énoncés équivalents, les verbes impersonnels ne sont jamais accompagnés d'un pronom. Ex.: "É agradável andar na montanha". Il ne peut donc y avoir de *sujet apparent* et l'opposition *sujet réel / apparent* n'a pas lieu d'exister en portugais. Il existe par contre en portugais des propositions sans sujet (*oração sem sujeito*, ex.: "Ontem, choveu muito"); des propositions où le sujet n'apparaît pas (*sujeito oculto*<sup>29</sup>, ex.: "Homenageamos o professor") et des propositions où le sujet ne peut pas être identifié (*sujeito indeterminado*, ex.: "Roubaram meu livro"). Dans le premier cas, on met le plus souvent en français le *sujet apparent* (Hier, il a beaucoup plu), dans le deuxième, on explicite le *sujet* (Nous avons rendu hommage au professeur), et dans le troisième on met le pronom sujet indéfini (On a volé mon livre).

Les *pronoms adverbiaux*. "On appelle ainsi des mots de reprise qui, adverbes à l'origine, jouent, en français, le rôle de pronoms sauf lorsqu'ils entrent dans une locution (il en impose, il y a, etc.)" (Wagner & Pinchon, 1991, p. 191). Ex.: Tu viens du Brésil? — Oui, j'en viens; Tu habites en Amazonie? — Oui, j'y habite. Cette catégorie n'existe pas en portugais. Des énoncés comme ceux ci-dessus sont rendus en portugais sans le pronom. Le complément circonstanciel de lieu reste implicite; ou alors il est repris par un adverbe. Ex.: "Vens do Brasil? — Sim, venho (de lá)"; "Moras na Amazônia? — Sim, moro (lá)".

### 2.3.2 Métatermes n'existant qu'en français mais désignant des phénomènes communs aux deux langues

Il y a lieu de distinguer ici, comme dans la section 2.2.2, les termes qui ont un équivalent en portugais, mais qui manifestent des points

de vue différents sur la réalité linguistique, de ceux qui n'ont pas d'équivalent dans cette langue.

### 2.3.2.1 Métatermes qui ont un équivalent en portugais

Pour illustrer ce sous-groupe, nous avons choisi les termes et expressions suivants: *complétive infinitive et participiale*.

La proposition *complétive infinitive* est une proposition qui a la fonction de complément d'objet direct. Ex.: Jeanne pense (ou pensait) venir en septembre. Elle n'est introduite par aucun mot de subordination et son verbe est à l'infinitif présent actif, quel que soit le temps du verbe dont il dépend.

Comme la *complétive infinitive*, la proposition *participiale* n'est introduite par aucun mot de subordination et son verbe, au mode participe (présent ou passé), a un sujet propre. Elle a la fonction d'une subordonnée circonstancielle (de temps, de cause, de concession ou de condition) qui serait elliptique (cf. Hamon, 1993, p. 154). Ex.: Les vacances terminées, les enfants sont rentrés à la maison.

L'analyse que font les grammairiens portugais et brésiliens de ce type de propositions est quelque peu différente. Ils partent de l'opposition *orações desenvolvidas vs orações reduzidas* (littéralement, propositions développées vs propositions réduites). Une *oração reduzida* "est une proposition dépendante qui ne commence ni par un pronom relatif, ni par une conjonction subordonnée et dont le verbe est à l'une de ses formes nominales — l'infinitif, le gérondif ou le participe" (Cintra & Cunha, 1991, p. 605). Ainsi, dans chacun des énoncés suivants, la proposition subordonnée est une proposition *reduzida*<sup>30</sup>:

- "Joana pensa vir em setembro" (Joana pense venir en septembre): *reduzida do infinitivo*;

- "Apavorada, Joana não sabia como abrir a porta" (Affolée, Joana ne savait comment ouvrir la porte): *reduzida do participio*;

- "Chegando em casa, arrependi-me do que havia feito" (En arrivant à la maison, j'ai regretté ce que j'avais fait) : *reduzida do gerúndio*.

<sup>30</sup> A chacune de ces propositions correspond une proposition *desenvolvida*: "Joana pensa que virá em setembro"; "Porque estava apavorada, Joana não sabia abrir a porta"; "Quando cheguei em casa, arrependi-me do que havia feito".

<sup>29</sup> Cette expression est inadéquate car, en fait, le sujet (Nós) n'est pas vraiment caché (*oculto*): il est marqué par la terminaison du verbe qui indique, sans ambiguïté, la 1ère. personne du pluriel: "Homenageamos".

2.3.2.2 Métatermes qui n'ont pas d'équivalent en portugais

Pour illustrer ce dernier cas de figure, nous avons choisi les termes suivants: *présentatifs*, *futur proche* et *passé récent*.

Les *présentatifs* désignent les vocables ou locutions qui servent à présenter un être ou une chose. Ex.: C'est le maître de Gabriel; Voici le livre dont je t'ai parlé. Enseignés dans tous les manuels de FLE, ils ne présentent aucune difficulté particulière aux lusophones car en portugais on utilise pratiquement les mêmes structures pour présenter (ex.: É o professor de Gabriel; Eis o livro de que te falei) même si on ne nomme pas leur fonction dans l'énoncé.

Le *futur proche* est construit avec le verbe "aller" au présent de l'indicatif suivi du verbe principal à l'infinitif (Aller + infinitif). Il indique un événement immédiat lorsqu'il n'y a pas de précision de temps (ex.: Paul va prendre le train). Il indique un futur plus ou moins lointain lorsqu'il est accompagné d'un complément de temps (ex.: Il va rester deux ans en France).

Le *passé récent* est construit avec le verbe "venir" au présent de l'indicatif suivi de la préposition "de" et du verbe principal à l'infinitif (Venir de + infinitif). Il exprime un passé immédiat et s'utilise sans précision de temps (ex.: Paul vient de prendre le train; \*Il vient de rester deux ans en France).

Ces deux constructions (Aller + infinitif et Venir de + infinitif) correspondent très exactement en portugais à Ir + infinitivo et à Acabar de + infinitivo. Ex.: "Paulo vai apanhar o trem"; "Ele vai ficar dois anos na França"; "Paulo acaba de apanhar o trem"; \* "Paulo acaba de ficar dois anos na França". Mais il n'y a pas de terme pour les désigner dans cette langue.

En guise de conclusion provisoire du travail réalisé, nous aimerions maintenant attirer l'attention sur ce qu'il nous a déjà été permis de constater et sur ce qu'il reste encore à faire pour que nous soyons en mesure de proposer sinon l'unification du moins le rapprochement de la métalangue utilisée dans les manuels et cours de PLM et de FLE.

Cette confrontation systématique de la métalangue grammaticale du portugais et du français (qui, à notre connaissance, est la première du genre) est certes incomplète, mais elle a déjà abouti non seulement à une typologie susceptible de structurer une comparaison entre les métatermes de deux langues proches l'une de l'autre, mais aussi à un certain nombre de résultats utiles pour la mise en place d'un

enseignement/apprentissage intégré LM-LE dans le système scolaire. Elle fait ressortir:

- l'existence d'un gros noyau de métatermes communs aux deux langues et désignant les mêmes faits linguistiques;
- l'existence de quelques "faux amis" comme *atribut/atributo*, *épithète/epíteto* (cf. ci-dessus);
- la présence d'un nombre important de termes qui sont aussi communs aux deux langues mais qui ne s'utilisent pratiquement que dans l'une d'elles. Ex.: en portugais: *diphongue*, *enclise*; en français: *explétif*, *atribut*. Le passage en revue de ces termes a d'ailleurs fait apparaître des habitudes grammatico-culturelles qui laissent dans l'ombre — dans l'une ou l'autre langue — des faits linguistiques attestés dans les deux;
- la présence — surtout dans les manuels de PLM — de termes désignant des notions qui ne semblent pas utiles à des élèves du primaire et du collège. Ex.: substantivo *epiceno*, *comum de dois e sobrecomum*<sup>31</sup>, *período*<sup>32</sup>, *ênclise/mesóclise/próclise* (cf. ci-dessus), etc.
- l'existence de métatermes dont la définition ne correspond pas à la réalité de la langue. Ex.: *substantivo* ("mot qui nomme les êtres", in Luft & Correa-7.<sup>a</sup> série, 1993, p. 17), *conditionnel* ("mode personnel[...] qui exprime l'éventuel", in Hamon, 1993, p. 84), *voix passive* ("un verbe est à la voix passive si le sujet subit l'action exprimée par le verbe", in Descourbes & Paul, 1991, p. 44), etc.

Mais cette première étape du projet "Analyse du métalangage utilisé dans les manuels de PLM et de FLE" a surtout permis de mettre en évidence le travail qu'il reste encore à faire dans ce domaine pour aboutir à un rapprochement cohérent et utile pour la salle de classe de la métalangue du portugais et du français:

- élargir encore le corpus à d'autres manuels de PLM et de FLE;

<sup>31</sup> "On appelle *epicenos* les noms d'animaux qui ne possèdent qu'un genre grammatical pour désigner l'un et l'autre sexe. Ainsi: a baleia (la baleine), o crocodilo (le crocodile) (...). On appelle *sobrecomuns* les substantifs qui n'ont qu'un genre grammatical pour désigner des personnes des deux sexes. Ainsi: o cônjuge (le conjoint), a vítima (la victime) (...). Quelques substantifs ne présentent qu'une seule forme pour les deux genres, mais distinguent le masculin du féminin par le genre de l'article ou d'un autre déterminant. On appelle ces substantifs: *comum de dois gêneros*. Ex.: "O colega, a colega (le/la collègue); "O camarada, a camarada" (le/la camarade) (...)" (Cintra & Cunha, 1991, p. 196-7).

<sup>32</sup> "C'est la phrase organisée en proposition ou propositions" (idem, 122).

- inventorier et classer les métatermes qui ne sont pas issus de la grammaire traditionnelle;
- faire le relevé systématique des métatermes qui véhiculent, dans les deux langues, des notions qui ne correspondent pas à la réalité de chacune d'elles;
- réfléchir, dans le cadre de l'enseignement/apprentissage intégré du PLM et du FLE, à l'intérêt d'utiliser la métalangue grammaticale avec celle issue des approches pragmatiques;
- analyser l'intérêt d'employer certains métatermes des manuels de FLE dans l'enseignement/apprentissage du PLM et vice-versa;
- définir des critères de sélection de métatermes pour le primaire et le collège au Brésil;
- faire des propositions concrètes en vue d'un rapprochement de la métalangue du portugais et du français, notamment en ce qui concerne l'adoption de certains termes du français en portugais (et vice-versa) et la simplification de la terminologie grammaticale;
- élaborer des activités didactiques susceptibles de favoriser une réflexion métalinguistique qui soit utile aux apprenants et efficace pour l'enseignement/apprentissage du PLM et du FLE;
- tester nos choix et nos propositions en les expérimentant sur le terrain (salles de classe du primaire et collège au Brésil) et en les soumettant non seulement à la critique des enseignants de PLM et de FLE mais aussi, dans la mesure du possible, à celle des enseignants de PLE et d'autres LE.

Il y a là tout un programme que nous comptons mener à bien avec la collaboration de collègues du Groupe de Recherche Jan Comenius (Université de Paris X), de collègues et étudiants de 3<sup>ème</sup> cycle de l'Université Fédérale du Pará et, surtout, avec la participation active d'enseignants de PLM et de FLE de Belém (Brésil).

## BIBLIOGRAPHIE

- CAPELLE, Guy. *Mise au point I - Méthode de français*. Rio de Janeiro/Paris; Ao Livro Técnico: Hachette, 1983.
- CARREIRA, M<sup>a</sup>, Helen, BOUDOY, Maryvonne. *Pratique du portugais de A a Z*. Paris: Hatier, 1993
- CHAVES DA CUNHA, José. *Bivalence ou enseignement-apprentissage intégré du portugais langue maternelle (PLM) et du français langue étrangère (FLE)*. Rev. Dialogues et Cultures. Bruxelles, n. 40, 1996.

- \_\_\_\_\_. *Statut de la métalangue et enseignement/apprentissage intégré des langues I et II dans le système scolaire*. Rev. LYNX. Nanterre, n. 36, 1997.
- CHUILON, Claire. *Grammaire pratique. Le français de A a Z*. Paris: Hatier International, 1986.
- CINTRA, Lindley, CUNHA, Celso. *Gramática do português contemporâneo*. Lisboa: João Sá da Costa, 1991.
- COSTA, Dirce, PAIVA, Ma. do Carmo, FRANCO, Ma. do Carmo. *Descobrimo o sabor do texto*. Rio de Janeiro: DÍMAC, 1990. 4 v.
- COSTA, J. Almeida, MELO, A. Sampaio. *Dicionário da língua portuguesa*. Porto: Porto, 1973.
- COUDRY, Pierre, FONTÃO, Elizabeth. *Fala Brasil — Português para estrangeiros*. São Paulo: Pontes, 1994.
- COURTILLON, J., RAILLARD, Sabine. *Libre Echange I*. Paris: Hatier, 1992.
- COURTILLON, Janine et alii. *Archipel I*. Paris: CREDIF, Didier, 1982.
- DESCOURBES, Françoise, PAUL, Joëlle. *Grammaire 5<sup>ème</sup>*. Paris: Bordas, 1991.
- DOMINIQUE, P., VERDELHAN, M. et M. *Sans frontière I*. Paris: Clé International, 1982.
- FARES, Josebel et al. *Do texto ao texto: leitura, gramática e criação*. Belém: Secretaria do Estado de Educação do Pará, 1993.
- FERREIRA, Aurélio B. de H. *Novo dicionário da língua portuguesa*. Rio de Janeiro: Nova Fronteira, 1981.
- FREIRE, N. Anildo. *12.000 verbes portugais et brésiliens — Formes et emplois*. Paris: Hatier, 1993. (Coll. BESCHERELLE)
- GAGNE, G. et alii. *Recherches en didactique et acquisition du français langue maternelle*. Paris: Ed. Universitaires — INRP, 1989. T. 1.
- GREGOIRE, Maïa, THIEVENAZ, Odile. *Grammaire progressive du français*. Paris: Clé International, 1995.
- GUILLOUX, Fátima et alii. *Le français à votre portée*. Recife: Secretaria de Educação de Pernambuco, 1982.
- HAMON, Albert. *Analyse grammaticale et logique — Guide pratique*. Paris: Hachette, 1993.
- LEXIS. Paris: Larousse, 1981.
- LUFT, Celso, CORREA, M. Helena. *A palavra é sua — Língua portuguesa*. São Paulo: Scipioni, 1993. 4 v.
- MARCHANT, Mercedes. *Português para estrangeiros*. Porto Alegre: Sulina, 1982.

MATEUS, Ma. Helena et alii. *Gramática da língua portuguesa*. Lisboa: Caminho, 1989.

NUNES ET AL. Portugal: s.n., 1991.

POSSARI, Lúcia Helena, NEDER, Maria Lúcia. *Produção de leitura e de texto*. Cuiabá: Universidade Federal do Mato Grosso — Ed. Universitária, 1993. 2 v.

REY, Alain, REY-DEBOVE, Josette (dir.). *Le petit Robert 1*. Paris: Dictionnaires Le Robert, 1986.

TEYSSIER, Paul. *Manuel de langue portugaise - Portugal/Brésil*. Paris: Klincksieck, 1984.

TREWISE, Anne. *Acquisition/apprentissage/enseignement d'une langue 2: modes d'observation, modes d'intervention*. Rev. Etudes de Linguistique Appliquée. Paris, n.92, 1993.

WAGNER, Robert, PINCHON, Jacqueline. *Grammaire française — Classique et moderne*. Paris: Hachette, 1991.

YÁZIGI. *Le français au Brésil I*. São Paulo: Difusão Nacional do Livro, 1982.

TERME PHENOMENE	EXISTE DANS LES DEUX LANGUES			N'EXISTE QU'EN PORTUGAIS	N'EXISTE QU'EN FRANÇAIS
	UTIL de les 2 LGS	UTIL en PORT	UTIL en FRANÇ		
EXISTE DANS LES DEUX LANGUES	Adjectif Article Auxiliaire Conditionnel Démonstratif Futur Grammaire Impératif Masculin Négation Phrase Pronominal Sujet etc.	Digramme Diphthongue Enclise/Proclise Hiatus Conjugaison Régime (régence) Complément Subst. Collectif	Attribut Épithète Explicatif	Ajuncto adverbial/adverbial Agente da passiva Adjetivo pássivo Bitransitivo Numeral Suj. oculto/indeterm./O sem Suj. Oração Orações reduzidas/desenvolvidas Pronomes de tratamento COD ou COI pleonástico Partícula apassivadora Predicativo do sujeito/do objeto Período Subord. Adjetivo/adverbial/anteparte Verbos abundantes etc.	Adjectif numéral Complément d'agent Complément d'attribution Complément d'objet second Compl. Dét. du Nom/du Verbe Compléitive infinitive/par que Futur antérieur Futur proche Mise en relief du COD/du COI Participiale Passé récent Présentatifs Pronominal passif Pronom de reprise Proposition etc.
N'EXISTE QU'EN PORTUGAIS		Crase Oxíton Paroxyton Propoxyton Tilde	Partitifs	Futuro do Subjuntivo Infinitivo pessoal (flexionado) Mesóclise	Formas surcomposés du verbe Participle présent Pronoms adverbiaux Sujet réel/apparent Trigramme
N'EXISTE QU'EN FRANÇAIS					